

lisme comme il est celui de la guerre, et, si bien pourvûe que soit d'ailleurs une publication, elle ne peut que vivre misérablement sans cet élément indispensable de tout succès humain.

Nous croyons pouvoir assurer nos lecteurs que l'intérêt de notre journal sera maintenu cette année par plusieurs correspondances européennes promises par MM. les Drs. Brosseau et Desjardins, actuellement à Paris et qui se livrent à des études que nos lecteurs ont déjà pu apprécier. Plusieurs autres médecins se proposent aussi d'entrer en collaboration régulière avec nous. A ces avantages nous joignons celui de posséder le concours d'un jeune médecin dont Montréal a déjà admiré plusieurs fois les écrits scientifiques et les causeries aimables. M. le Dr. Grenier, démonstrateur d'anatomie à la faculté de médecine de l'Université Victoria a bien voulu partager avec nous les travaux de la rédaction et nous sommes heureux de le compter dès ce jour comme collègue.

Nos lecteurs nous sauront gré, je l'espère, des efforts que nous faisons pour rendre notre publication digne de leur patronnage et à la hauteur du but que se sont proposé ses fondateurs.

L. J. P. DESROSIERS, M. D.

CORRESPONDANCE EUROPEENNE.

SUR QUELQUES COMMUNICATIONS FAITES AU CONGRÈS OPHTHALMOLOGIQUE DE LONDRES.

Tatouage de la cornée.—Cette petite opération qui a pour but de faire disparaître les difformités causées par les cicatrices de la cornée à la suite d'abcès, d'ulcérations ou de blessures de cet organe a encore été simplifiée par quelques modifications que M. Bader y a introduites et dont il a fait part aux membres du congrès.

Les instruments qu'il emploie, sont : un blépharostat pour tenir les paupières écartées, une pince à fixation, et un instrument à manche en ivoire au bout duquel se trouvent